

Glanures (Darby J.N.)

ME 1908 page 140 «Toutes choses sont à nous»

En vérité, toutes les bénédictions nous appartiennent. Autant qu'elle peut être communiquée, nous avons la bénédiction qui est en Dieu lui-même, car nous demeurons en Dieu et Lui en nous. Nous avons la bénédiction de relation, car nous sommes enfants; la bénédiction d'association, étant unis à Christ, car nous sommes son Epouse; la bénédiction et la gloire officielles, car nous sommes rois et sacrificateurs; la bénédiction humaine, car nous serons des hommes parfaits, à l'image du second Adam; la bénédiction collective, car nous aurons une joie commune; la bénédiction individuelle, car nous aurons un nom que nul ne connaît, sinon celui qui le reçoit; et la plénitude de l'Esprit Saint, n'étant plus entravée par ces pauvres corps, demeurera en nous, et nous serons revêtus d'une enveloppe appropriée à la puissance de notre hôte divin, nous rendant capables, en pleine liberté de coeur, de jouir de toutes ces choses.

ME 1903 page 160 «Il s'est abaissé Lui-même»

Nous nous trompons souvent au sujet des apôtres, en les considérant comme des aigles qui planent au-dessus de tout. Paul dit: «J'étais parmi vous dans la faiblesse, dans la crainte et dans un grand tremblement». Il y avait à Corinthe des personnes de haut rang. Paul était un instrument béni, mais il fallait que l'instrument perdît toute importance. Ce que nous avons à apprendre, c'est de n'être rien, afin que Christ soit tout. Si quelqu'un est humble, il n'a *pas besoin* d'être humilié, mais il *doit* l'être s'il n'est pas humble. Sommes-nous contents de n'être rien? Sommes-nous heureux de marcher dans le secret avec Dieu? Que le Seigneur nous donne d'apprendre pratiquement ce que c'est que de traverser le monde de cette manière. Vous ne pouvez trouver ni le chrétien, ni l'Eglise, dans un état pour lequel Christ ne suffise pas. Que le Seigneur nous donne de connaître notre néant.